



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 146 - Avril 2020

## Qu'allons nous tirer de tout cela ?

**Monsieur le Président, « Je vous fais une lettre / Que vous lirez peut-être / Si vous avez le temps ».** C'est comme ça que commence la lettre de Annie Ernaux, lue à France Inter le 30 mars. Elle utilise le début de la lettre anti militariste de Boris Vian, et poursuit plus loin : **Nous sommes nombreux à ne plus vouloir d'un monde dont l'épidémie révèle les inégalités criantes, Nombreux à vouloir au contraire un monde où les besoins essentiels, se nourrir sainement, se soigner, se loger, s'éduquer, se cultiver, soient garantis à tous, un monde dont les solidarités actuelles montrent, justement, la possibilité.**

Le texte dont vous trouverez des extraits en dessous de cet édito dit un peu la même chose. Il a été rédigé par Olivier, et c'est une intéressante réflexion sur la situation actuelle. On aurait pu citer aussi le magnifique texte de Florence Aubenas sur le confinement en Ephad<sup>1</sup>...

Oui la situation actuelle nous fait vraiment réfléchir sur le fonctionnement de notre société. Oui elle souligne les inégalités, et les buts poursuivis par les dirigeants de cette prétendue "démocratie" qui est avant tout au service des plus riches. Mais comme pour tous les autres problèmes, crise écologique et climatique, crise financière, crise migratoire, chômage de masse... il serait important de ne pas en rester à la dénonciation, et à l'illusion que ça changera bientôt, un jour, en changeant de personnel politique, ou on ne sait trop comment.

La solidité de notre système de santé reposait sur le fait qu'il était planifié par l'État. Il y avait des moyens bien coordonnés, rationnellement pensés, et les dépenses étaient décidées en fonction des besoins prévisibles. Une part importante de la richesse sociale y était consacrée, dans une logique simplement humaine. Y compris des stocks de masques : jusqu'il y a une dizaine d'années, il y en avait plus d'un milliard en réserve.

Si, progressivement, depuis des années, on est passé à une logique de rentabilité, c'est parce que peu à peu, le budget de l'État a été siphonné par les aides aux grosses entreprises (au nom de l'emploi...) : baisse des impôts sur les sociétés, prise en charge des cotisations sociales patronales par l'État, subventions au titre de la recherche, garanties financières diverses... Du coup l'État a cherché à économiser sur les dépenses dites de services public, et entre autre sur la santé (mais aussi sur l'école, sur le travail social...). Dans le même temps, les actes rentables ont été confiés aux cliniques privées.

Cette lente dérive, c'est le fonctionnement normal du capitalisme. Il ne s'agit pas d'une nouvelle économie, dite libérale, ou néo libérale. Ceux qui emploient ces expressions sous entendent qu'on pourrait revenir à un capitalisme raisonnable... Mais il s'agit d'une conséquence directe, normale et prévisible de la propriété privée des capitaux. L'anarchie de la production capitaliste exige une béquille étatique de plus en plus forte. Et tant pis pour les "services publics".

Les moyens que l'État consacre aux services fondamentaux (santé, école, collectivités locales...) se sont réduits comme peau de chagrin. Même en cas de circonstances exceptionnelles, il n'y consacre presque rien. Nous avons entendu parler pendant plus de 8 jours de l'hôpital de campagne de 30 lits qui a été monté par l'armée à Mulhouse. Et pendant plusieurs jours à nouveau on nous a saturé d'images des malades transportés par TGV vers l'ouest. Mais dans les mêmes circonstances, l'État chinois a consacré des moyens énormes à la désinfection, à la protection, au dépistage, pour bloquer l'épidémie. Et il a construit à Wuhan deux hôpitaux de plus de 1000 lits chacun, en l'espace de deux semaines ! Parce que son économie est, pour le moment, encore centralisée, coordonnée, planifiée. En France (et dans tous les pays capitalistes avancés), on ne fait ce genre d'investissement massif que si, et seulement, si ça rapporte un bon taux de profit aux propriétaires des capitaux investis.

Alors si les temps actuels sont propices à se poser le problème de "quelle société nous voulons", soyons clair : il faut que les capitaux, qui sont en fait la richesse de la société, ne soient plus propriété privée, mais propriété commune, sous le contrôle de la population.



*1- La lettre de Annie Ernaux et le texte de Florence Aubenas sont sur notre site, rubrique Coups de coeur*

## Un rendez-vous avec l'Histoire

Il y a des moments dans la vie où l'on est conscient de vivre un moment historique. Des jours qui restent gravés dans notre vie et dans les livres d'histoire. Je me souviens de la chute du Mur de Berlin (...) Et puis il y a le Corona-virus. Le confinement. Il y a l'épidémie en elle-même, qui nous sidère à notre époque aseptisée, où les progrès de la médecine semblaient nous avoir affranchis de phénomènes de ce genre (...) Le virus n'est pas transmissible qu'aux hommes, il est aussi transmissible sur l'économie. Voilà plusieurs années que les critiques sur l'essoufflement du capitalisme néo-libéral essaient de se faire entendre. Les marques que notre système actuel n'est pas compatible avec la crise climatique se multiplient. Pourtant personne n'est encore en mesure de faire valoir une autre voie. Il en existe, mais elles ne sont pas encore parvenues à percer, face à la pensée dominante. Rien ne semble pouvoir faire vaciller le système.

Et voilà qu'arrive ce virus, qui en quelques jours, paralyse notre société globalisée, fait s'effondrer les marchés financiers, stoppe l'économie mondiale (...) Et voilà les hommes et les femmes face à leurs responsabilités. L'être humain cesse de se prendre pour un dieu et redécouvre son humanité. Nous redécouvrons l'importance du lien qui nous unit les uns aux autres, la solidarité, le sens du devoir pour certains, la compassion pour d'autres. Nous redécouvrons ce que peut être l'humanité lorsqu'elle se débarrasse d'un de ses poisons : la concurrence (...) Je ne prends pas cette catastrophe sanitaire comme une parenthèse. Elle est, à mon avis, une des conséquences de notre mode de vie, et s'inscrit au nombre des crises politiques, écologiques, humanitaires, qui nous frappent et continueront de nous frapper tant que nous refuserons de nous remettre en cause et de requestionner le rapport de l'humanité au monde.

*Le texte intégral d'Olivier est sur notre site rubrique Coups de coeur*



## Patients

Vidéotheque **PCTS**

C'est peut être le moment de voir quelques films pas très récents que vous auriez raté... Grand Corps Malade et Mehdi Idir, qui ont réalisé depuis le film "La vie scolaire" (dont on a parlé dans le numéro 139), avaient d'abord tourné ce document autobiographique, Patients, sur l'histoire de Ben, alias Fabien Marsaud (c'est le vrai nom du chanteur, avant son accident).

Et avant son accident, il était jeune étudiant, basketteur dans une équipe de copains très sympas, black-blancs-beurs, sûrement déconneurs, jusqu'à une soirée tragique qui fit basculer sa vie. Le film commence quand Ben se découvre paralysé. Et on découvre en vrai ce qu'est une rééducation motrice lourde, avec un kiné très sympa. La scène dans laquelle, enfin en position verticale, et s'essayant à marcher, il s'aperçoit qu'il a une tête de plus que son nouvel ami kiné est très touchante...

Ben mettra un bon moment à comprendre que ses copains sont à présent des tétras, des paras, des traumas, et que là aussi il y a de vrais copains à se faire. Et, tous, devront "changer de rêves", changer d'avenir dans leur tête. C'est cette démarche qu'ils réussiront ... ou pas.

C'est vraiment du vécu, présenté sans fioritures, en pleine face, et ça intéresse les travailleurs sociaux...

### Anne nous fait plaisir

Merci pour cette belle réflexion sur les cultures ! C'est très éclairé, comme d'habitude. On a en tête, je crois, toute cette réflexion quand on fait nos métiers. On s'intéresse à l'autre et à tout ce qui fait l'autre justement, et sa culture prend une grande place. C'est souvent compliqué de faire comprendre ce message, ne serait-ce qu'à nos usagers, quand tant de zones d'ombre se mêlent. Et c'est aussi difficile pour nous, professionnels, de prendre en compte toute la dimension de l'éducation, de la religion, de l'expérience de chacun, et de trouver les mots justes.

### et elle nous invite à lire

Éducateur spécialisé : un travail dans le bas du panier salarial. Sur le site Les travailleurs sociaux libres <https://www.travailleurs-sociaux-libres.fr/educateur-specialise-un-metier-dans-le-bas-du-panier-salarial/>

### Anne (une autre) nous conseille

de lire l'article "Confinement et enfance protégée". Un article de Yves Faucoup sur son blog Médiapart : <https://blogs.mediapart.fr/yves-faucoup/blog/230320/confinement-et-enfance-protgee>

### N'autre école

nous propose une bonne lecture, en ligne, pour profiter utilement du confinement : on peut donc lire gratis leur numéro spécial sur

### Pédagogies alternatives, pour qui ? pour quoi faire ?

<https://www.questionsdeclasses.org/abonpdf7.pdf>

**La Big fiesta est décalée (au 13 juin ?) Retenez cette date, on en reparlera.**

### L'Anas nous transmet

Participez à la première enquête mondiale sur les conditions de travail des travailleurs sociaux ! <https://bathspa.onlinesurveys.ac.uk/ifsw-francais>

### Christophe nous soutient

Merci pour ce nouveau numéro de La plaque tournante. Silencieusement, échappant aux radars des discours officiels et des langues de bois qui tentent de façonner une vision aseptisée du travail social, La plaque tournante rappelle l'objet de notre engagement. Bravo.

### Adèle est une fidèle lectrice

mais elle doit se demander pourquoi je n'ai pas encore répercuté son conseil de lecture alors qu'elle répond à quasiment tous nos envois et nous a amené nos plus fidèles lecteurs ! Bref, elle nous conseille le très chouette numéro spécial "tableau de familles" de Lien Social que je viens de refermer. Des portraits, des collègues, de la réflexion, des jolies plumes... Tout particulièrement un article d'Ibtissam Bouchaara que j'ai trouvé d'une belle justesse. ("Le ventre des femmes") <https://www.lien-social.com/-1263->

Bibliothèque **PCTS**

## Le voile du silence

Un groupe de chanteuses berbères nommé Djurdjura, ça vous dit quelque chose ? Non, c'était il y a si longtemps. Au mieux, vous connaissez les montagnes de Kabylie qui portent ce beau nom.

C'est Djura qui avait fondé ce groupe. Et elle a écrit, il y a déjà bien longtemps, l'histoire de sa vie. Mais ce n'est pas une belle histoire de réussite musicale. La première scène est horrible : c'est le récit d'un attentat violent, contre elle, contre le bébé dont elle est enceinte, et contre son compagnon, français de souche. Et ce n'est que la dernière étape de la vengeance, répétitive et persévérante, de sa famille qui a toujours voulu lui interdire de vivre la vie qu'elle a décidé.

L'histoire n'est pas si simple : Djura s'est beaucoup occupée de sa mère, de ses frères et sœurs, et plusieurs membres de sa famille ont participé au groupe musical qu'elle a monté. Et le succès venant —j'en ai des souvenirs précis, c'était un groupe très sympa, chantant entre autre le combat des femmes— l'argent qu'elle gagnait était mis à disposition de toute la famille.

Mais la force de la "tradition" ou plutôt la volonté d'enfermer les femmes, et de se défendre par le repliement sur sa culture d'origine, refait surface, toujours plus violente, à de nombreuses reprises.

Un livre déchirant, à lire absolument.



### Une pétition en ligne, reprise sur différents sites du secteur social, dénonce la situation faite aux étudiants en travail social. On y lit :

Les consignes de la DGCS concernant les étudiant-es du travail social ont évolué depuis ces derniers jours. Dans un premier temps, leurs stages ont été suspendus. Dans un second temps, il a été indiqué que le stage « peut se poursuivre en cas d'accord entre la structure d'accueil, le stagiaire et l'établissement de formation ». La question d'un « volontariat étudiant » se pose maintenant dans le travail social.

et ces étudiants annoncent clairement leur volonté de ne pas passer du statut de stagiaire, mal gratifié, à celui de bénévoles, sans protection ni revenus... Ils ont bien raison d'être méfiants.

[https://www.anas.fr/Tribune-des-etudiant-e-s-en-travail-social\\_a1573.html](https://www.anas.fr/Tribune-des-etudiant-e-s-en-travail-social_a1573.html)

Ce texte est aussi sur notre site, rubrique Coups de coeur



Sur notre site [www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)  
On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1252 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)